

Au service du patrimoine culturel

Autor(en): **Keim, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **6 (2004)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Au service du

Pour Genève la cosmopolite, la question de l'intégration fait partie des préoccupations quotidiennes. Si nombre de projets émanent d'instances politiques ou sociales étatisées, d'autres sont le fruit des minorités elles-mêmes.

Véronique Keim

A la lecture des noms des joueurs de l'équipe de football de Vernier III, on se demande si la commune genevoise n'a pas une homonyme sur le continent africain. Et non, cette équipe composée d'Angolais, Congolais, Ghanéens, Togolais, Nigériens, Sénégalais, Camerounais entre autres, participe bien au championnat suisse de cinquième ligue! C'est la seule équipe inter-africaine qui prend part à un championnat officiel, du moins dans le canton de Genève.

Au départ était l'amitié

Un groupe d'amis angolais est à l'origine de la belle aventure. Désireux de promouvoir le sport africain en Suisse tout en reconnaissant son impact sur le rapprochement des hommes, ces quelques passionnés ont jeté les bases de ce qui deviendra en novembre 2000 l'OSAS, l'organisation sportive Africa-Suisse. Cette association, dont le comité est formé de sept bénévoles, vise à faciliter l'insertion des jeunes Africains dans la vie sociale et à favoriser les échanges avec les jeunes Suisses par le biais du sport. Si le football a joué le rôle de pionnier, c'est encore le basketball qui tient la vedette auprès des jeunes. Soucieux de diversifier l'offre, les responsables ont mis sur pied au mois d'août un meeting d'athlétisme qui a réuni 150 participants. L'agenda de l'OSAS se remplit donc d'année en année, ses effectifs aussi.

Trois piliers pour l'intégration

L'organisation travaille avant tout avec des jeunes de 25 ans et moins d'origine africaine dont le tiers environ est installé en Suisse depuis moins de trois ans. La majorité est née en Suisse ou alors arrivée très jeune à Genève. Les responsables de l'OSAS entendent lutter avec eux contre trois fléaux: le racisme, la délinquance, la perte d'identité. L'équipe de football de l'OSAS a d'ailleurs été choisie, l'an dernier, pour parti-

patrimoine culturel

ciper à une rencontre amicale de football placée sous l'égide de l'UEFA et de sa campagne «Unis contre le racisme».

Le grand projet de l'OSAS est de créer son propre club pour pouvoir inscrire trois ou quatre équipes dans le championnat suisse 2005 – 2006. Histoire de répondre à la demande croissante des jeunes qui ne peuvent tous rejoindre les rangs de l'équipe de Vernier III. Mais pour cela, il faudra encore trouver un terrain d'entraînement...

2004, année d'Haïti

Insertion sociale ne rime pas avec immersion totale. Pour garantir l'équilibre du jeune étranger, la reconnaissance de son histoire, le respect de sa culture et de ses particularités sont indispensables. C'est pourquoi les jeunes Africains connaissent 1291 comme une date essentielle pour l'histoire suisse, mais ils célèbrent aussi 1804, année de l'indépendance d'Haïti et surtout de la fin de l'esclavage dans cette ancienne colonie française. Loin de nier les différences, l'OSAS entend les mettre à profit pour enrichir le creuset culturel de la région. Et Genève semble avoir fait le bon choix en misant sur le cosmopolitisme à dimension humaine. La multi-appartenance réduit le fossé d'ignorance qui peut diviser les peuples, et le sport est un véhicule idéal pour favoriser les échanges.

40 000 étrangers affiliés dans un club

Le Bureau de l'Intégration de la ville de Genève a choisi comme thème de ses assises en juin «L'intégration par le sport». De nombreux intervenants, dont Adolf Ogi, ont salué le travail des instances publiques et privées pour faire du sport une langue commune qui relie les peuples.

Le Bureau a d'ailleurs établi un partenariat avec l'association genevoise des sports (AGS) qui regroupe 74 clubs et plus de 117 000 affiliés, parmi lesquels 40 000 étrangers. Le Bureau a aussi délégué un photographe pour aller à la rencontre des sportifs étrangers dans les clubs. Des affiches représentant des sportifs issus du football, de la natation, du basketball, du badminton, de la gymnastique et de l'athlétisme ont ainsi tapissé les murs de la ville pour sensibiliser la population au message «Les étrangers aussi construisent Genève».

m

Contact: Dems Manzabi, Organisation sportive Africa-Suisse, rue de la Servette 75, 1202 Genève.

Téléphone: 079 303 32 58. E-mail: osafrika@hotmail.com

SPort'ouverte – Esprit de famille et solidarité

SPort'ouverte, un joli nom pour une association née il y a sept ans à Lausanne. Son objectif? Offrir aux personnes en situation difficile – migrants et personnes dépendantes avant tout – une bouffée d'oxygène sous forme d'activités sportives.

Fondée en 1997 par Cetin Okçu et Thomas Légeret, des travailleurs sociaux de la région lausannoise, SPort'ouverte a pris ses quartiers dans les anciens vestiaires de la gare de Sébeillon. Une nouvelle vie pour ces locaux transformés désormais en hall d'accueil, salle de fitness et bureau. Coordinateur administratif du projet, Eduardo Carrasco, ancien footballeur professionnel et fils d'émigré, croit au fort potentiel intégratif du sport.

Le sport a-t-il facilité votre intégration? Eduardo Carrasco: Oui! Chilien d'origine, j'ai vu dans le football un moyen de m'imposer dans une réalité difficile à première vue. Je me suis servi en quelque sorte du sport pour détacher de mon dos l'étiquette d'étranger. Sur le terrain, j'étais reconnu comme footballeur avant tout, ce qui m'a aidé à trouver ma place dans un nouveau contexte.

Quelles vertus reconnaissez-vous au sport en général? Le sport permet de retrouver une meilleure hygiène de vie, de jouer, de se dépenser ensemble et de se soumettre aussi à certaines règles de vie sociale. C'est un formidable outil de communication et d'intégration sociale, un outil qui contribue aussi à redonner confiance en soi. Chez nous, nous privilégions le sport-plaisir, le partage, la solidarité. La personne qui vient chez nous trouve un lieu propice pour se confier ou tout simplement trouver un peu de chaleur humaine.

Vous développez vos actions sur trois axes principaux. Quels sont-ils? Nous proposons des activités hebdomadaires telles que la natation, le football, le taï-chi, les arts martiaux et le fitness. Une à deux fois par mois, nous organisons des week-ends sous forme de sortie ou de compétitions. Nous participons par exemple aux trois triatlons de la Côte avec des équipes composées d'un migrant, d'un dépendant et d'un bénévole. Si cela ne s'appelle pas de l'intégration... En outre, nous proposons cinq fois par année des camps, comme celui de haute montagne qui vient de se dérouler début septembre.

La ville de Lausanne a annoncé des coupes dans le budget qui vous incombe. Comment allez-vous poursuivre votre travail? Notre grande force, c'est d'être ancrés dans le terrain. Nous défendons des valeurs qui rallient beaucoup de personnes et nous avons la chance d'être soutenus par de nombreux bénévoles. En outre, la municipalité a reconnu les résultats positifs de notre action. J'ai confiance en l'avenir!

Contact: Association SPort'ouverte, rue de Genève 95, 1004 Lausanne.

Téléphone: 021 624 00 64. E-mail: sport.ouverte@bluewin.ch

Désolés, réservé aux moins de 22 ans.

Nouveau: 15 ct./SMS avec NATEL® easy youth



Nouvelle offre à prépaiement pour tous les moins de 22 ans: NATEL® easy youth. Avec le tarif SMS le plus avantageux de Suisse de 15 ct. seulement par SMS. Plus 10% de bonus par mois (par ex. total des opérations CHF 40.- = CHF 4.- de bonus). Plus un bonus anniversaire chaque année. Profites-en pendant que tu es jeune. Maintenant, partout où l'on trouve Swisscom Mobile. www.swisscom-mobile.ch

swisscom **mobile**

Go far. Come close.